

## L'IMPÉRIALISME TRANSPOSÉ

C'est un spectacle étonnant que nous offre aujourd'hui l'Allemagne. L'impérialisme militaire l'ayant conduite au gouffre, elle a procédé depuis deux ans à une gigantesque transposition. Contrainte et forcée, elle l'a abandonné pour se consacrer tout entière à l'impérialisme économique.

A la réalisation de son rêve nouveau, elle apporte, malgré les vicissitudes politiques, les mêmes qualités d'application, de conscience, de travail qu'elle apporta durant quarante années à la réalisation de son rêve d'hier. Elle emploie les mêmes procédés pour triompher dans la lutte pacifique et dans la guerre. Elle sait que pour vaincre il faut avoir un matériel aussi parfait que possible; que pour acquérir ce matériel, il faut disposer de capitaux abondants employés rationnellement, méthodiquement; que pour agir efficacement et au plus juste prix, les concentrations de forces entre quelques mains puissantes sont nécessaires; et qu'enfin, lorsque le matériel est au point, les moyens financiers trouvés, les états-majors constitués, il est temps de déclencher ses offensives, hardiment.

Et c'est ainsi que les choses se passent sous nos yeux sans que nous y prenions bien garde, hypnotisés que nous sommes par les agitations de surface qui semblent bouleverser le Reich, par les assassinats, les manifestations, les scènes de la rue, les interpellations dans les Chambres ou les menaces de scission entre Etats. Nombreux sont les Français ou les étrangers qui se laissent convaincre de la ruine allemande par la lecture du budget d'Empire. Que voulez-vous exiger d'un pays où le déficit du budget est de cinquante milliards de marks, où, le 6 août, la circulation des billets de la Reichsbank atteignait 77 milliards 655,000,000 de marks; sans compter près de 13 milliards de marks de Darlehnskassenscheine, soit plus de 90 milliards de marks de circulation, couverts par 1 milliard environ d'encaisse métallique, alors que, le 31 juillet 1914, 1,253 millions d'or et 275 millions d'argent garantissaient les 2 milliards 909 millions de billets?

La vérité, c'est que, derrière la détresse gouvernementale, voulue, la vie industrielle a repris et prospère.

Je ne puis oublier l'impression ressentie, lorsque, après avoir traversé notre région du Nord si active, si riche jadis, après avoir contemplé ses cités détruites, rasées, arrachées du sol, après avoir vu ses usines éventrées, ses mines inondées, ayant encore dans les oreilles l'énorme vibration du silence qui plane sur ces régions désolées, je me suis trouvé brusquement en pleine zone industrielle allemande, au milieu du grouillement de la vie, les benues montant et descendant dans les puits des mines intactes, les hautes cheminées crachant leurs fumées par-dessus les usines immenses.

A n'en pas douter, l'Allemagne s'efforce, aujourd'hui, de mettre au point l'outillage nécessaire à son impérialisme économique. Ses chemins de fer fonctionnent comme autrefois. La vaste gare de Dusseldorf reçoit journellement ses 340 trains, comme en 1914. Tandis

que bien des lignes à double voie, chez nous, ont été pendant la guerre et restent réduites à une voie, on double, en Allemagne, le chemin de fer à l'est de la Forêt Noire.

D'autre part, on s'apprête à réaliser un prodigieux effort pour réorganiser la navigation intérieure de l'Empire. L'Allemagne n'a pas d'argent, mais elle trouve 300 millions de marks pour le Mittelland kanal; elle va élargir les canaux et rivières (Havel, Sprée, Ible), qui font déjà communiquer l'Elbe et l'Oder. Bien mieux: elle entend réaliser la jonction du Rhin et du Danube, suivant le projet mis à l'étude à la fin de 1917. Elle veut créer un canal qui permettra le passage de bateaux de 85 mètres de long, de 10 mètres de large, déplaçant 12 à 1,500 tonnes. Elle évalue les travaux à 686 millions de marks-or; elle prévoit l'installation de 33 usines de forces le long du canal, dont la principale, à Steinbâch, près de Passau, fournira 42,000 chevaux; elle compte, par ses 33 usines, créer 246,000 chevaux, qui seront utilisés dans la Bavière du Nord, à Ratisbonne, Nuremberg, Bamberg, Würzburg; elle entend réaliser l'œuvre en moins de dix ans, et alors, par la seule force économique, l'Autriche lui sera liée, puisqu'elle recevra son charbon de la Ruhr; la Yougo-Slavie, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie, une partie de la Slovaquie et de la Pologne seront entraînées dans l'orbite allemande.

Même effort pour la reconstitution de la flotte germanique. On y travaille avec fièvre. En 1914, il y avait douze chantiers de constructions navales, représentant un capital souscrit de 72 millions de marks; aujourd'hui, il y en a trente, et leur capital est de 260 millions de marks, plus 62 millions provenant d'emprunts et d'hypothèques. La Germania Werft de Krupp à Kiel a décidé la création d'un chantier fluvial sur une île du canal, entre Holtenu et Levensau. Tous les chantiers construisent: Chantiers Allemands, Vulkan, Blohm et Voss, Reiterstieg, Stulcken.

En 1913, la production annuelle était, d'environ 280,000 tonnes brut de matériel flottant; elle est à peu près double, aujourd'hui; on estime qu'elle pourrait facilement atteindre 800,000 tonnes. La Compagnie Hamburg-Sud-Amerika-Linie publie actuellement, à Buenos-Ayres, à grand fracas, la reprise de ses services avec l'Allemagne. Elle annonce, pour le 14 septembre, le premier voyage de Teutonia, et l'entrée prochaine en service du Cap-Norte, Cap-Prior et Antonio-Delfino, actuellement en construction dans les chantiers Vulkan, que j'ai visités à Stettin. Qu'on n'imagine pas qu'il s'agisse là de coques de noix. Ces navires mesurent, en effet, 165 mètres de long, 20 mètres de large, 13 mètres de haut au-dessus de la ligne de flottaison; ils disposent de cinq ponts et peuvent transporter 3,000 personnes. On compte que, dans cinq ou six ans au plus tard, la marine marchande allemande, que la guerre avait réduite à néant, sera entièrement reconstituée. Le port de Hambourg, ruiné, a repris son essor. Son trafic représente déjà 60 0/0 du trafic de 1914, toutes les grandes Compagnies (Hamburg-Amerika-Linie, Sudamerikanische, Deutsche Levantelinie, Wærman, Kosmos, etc.) ont rétabli leurs lignes essentielles.

Mais, pour réaliser cette refonte, cette reconstruction du matériel, il faut des moyens financiers puissants... Ils ne manquent pas. Pendant le premier semestre de 1921, les appels au capital ont atteint, en Allemagne, 11,598 millions de marks, dont 8,827 en actions et 2,771 en obligations. Durant le seul mois de juin, qui fut économiquement mauvais, on a créé quarante-neuf Sociétés nouvelles pour un capital de 529 millions; cent vingt Sociétés ont augmenté leur capital de 1,440 millions.

La Discont-Gesellschaft, la dernière des grandes banques qui ait publié son bilan, accuse un bénéfice brut de 397 millions et un bénéfice net de 169 mil-

## PREUVE DE L'ADDITION

Avis aux comptables, caissiers, banquiers et à toute personne généralement quelconque qui ont à faire l'addition d'énormes colonnes de chiffres.

Dans l'enseignement, on ne connaît que deux manières de faire la preuve de l'addition:

1. En la recommençant de bas en haut; 2, s'il y a beaucoup de nombres à additionner, en répartissant les nombres par groupes dont on fait séparé-

lions. Le dividende distribué sera de 16 0/0 et absorbera 49,600,000 marks. Sur l'excédent, 23 millions serviront pour les tantièmes, 50 millions iront à la réserve spéciale, 20 millions à la réserve immobilière, 20 millions au fonds de retraite, 6,400,000 seront reportés à nouveau!... J'ai tenu à donner ces chiffres pour montrer la force financière considérable dont l'Allemagne dispose derrière sa façade ruinée. Ajoutez, d'ailleurs, que la Société propose de porter son capital, qui est de 310 millions depuis 1917, à 400 millions!

Quant au taux de l'argent, un fait en donnera une idée: un consortium bancaire a conclu avec la Badische, Landeselektrizitaetsversorgungs un emprunt qui doit servir à l'agrandissement de l'usine de force électrique de la Murg, que la Société acquiert de l'Etat badois. Ce consortium fournit 200 millions à la Société, à 5 0/0. Ces 200 millions, émis à 99 0/0, sont remboursables à 102 0/0. Combien d'industriels français seraient heureux de trouver des capitaux à des conditions semblables!

L'Allemagne d'aujourd'hui a donc de l'argent, elle reconstitue son matériel. Or, cet argent et ce matériel, au lieu d'être dispersés, sont de plus en plus concentrés entre quelques mains. C'est là le fait essentiel. Rapidement, l'individualisme commercial, industriel disparaît outre-Rhin. Il est remplacé par la Verstristung, la concentration formidable des usines, des mines, des moyens de transport ou de publicité, et même des moyens d'action politiques. L'un de ces formidables cartels est bien connu chez nous. C'est le groupe Stinnes. Je lisais, récemment, une étude de la Metallarbeiter-Zeitung, qui évaluait le montant total des capitaux contrôlés par le groupe à 8 milliards de marks (les monnaies étrangères étant comptées au cours du change normal). Mais il existe encore un groupe Thyssen, un groupe Haniel, un groupe Stumm, etc... Que nous sommes loin des fameux trusts américains qui nous avaient stupéfaits autrefois! Aujourd'hui, ces organismes tout-puissants, groupant tous les modes de l'activité humaine, forment de véritables Etats dans l'Etat.

Et tout est prêt ainsi pour la grande offensive qui doit assurer l'impérialisme économique allemand. Le matériel se complète, l'argent est abondant; les états-majors, peu nombreux et absolus, sont parés... Et, pour comble, des complices à l'étranger facilitent l'entreprise. Un groupe de grandes banques anglaises (les maisons Schroeder, Baring, Kleinwort, Rothschild, Morgan, Grenfell, etc.) vient d'ouvrir au Reich un crédit de 3 millions de livres pour lui faciliter ses importations de blé; la Reichsbank vient d'obtenir, par l'entremise de la filiale d'Amsterdam, de la banque Mendelsohn, un nouveau crédit de 50 millions de marks-or, alors qu'elle avait déjà reçu, ces temps derniers, 150 millions de marks-or, et que l'Etat néerlandais venait de lui consentir un crédit de 200 millions de florins.

L'offensive économique allemande est déclenchée. Dès maintenant, on boycotte les produits étrangers, et surtout les produits français. L'Office Economique Central, qui vient de se fonder à Berlin, 36, Schöndorger Ufer, s'est donné cette tâche; on a commencé, officiellement l'invasion économique de l'Italie. Dans le monde entier, en Chine, en Afrique, en Amérique du Sud, l'effort germanique va donner à plein.

ANDRÉ FRIBOURG, député, secrétaire de la Commission de l'Enseignement et des Beaux-Arts, et membre du Conseil Supérieur des Colonies.

ment les additions; puis en réunissant les divers résultats en un seul total qui doit être égal au premier.

Ces deux façons de procéder à la preuve de l'addition sont longues et n'assurent pas l'exactitude de l'opération, parce que, à l'endroit où on a commis l'erreur, soit dans l'addition des chiffres ou dans les reports des dizaines ou des centaines, on commettra vraisemblablement la même erreur.

Pour éviter tout ce travail inutile, il suffit de supprimer les reports en faisant l'addition à l'envers. Exemple:

J'ai à additionner les nombres suivants:

12,456.67
16,532.01
21,473.75
22,588.24

Total: 73,050.67

La preuve: Je commence à additionner par les chiffres de gauche, sans m'occuper des reports, puisqu'il n'y en a pas.

Exemple: 6

11
18
23
19
15
17

Total: 73,050.67

Autre exemple:

1,141,645.28
1,268,328.33
1,487,651.25
1,986,624.30
1,892,645.08
1,900,008.36

Total: 9,676,902.60

La preuve:

Exemple: 6

33
35
24
27
17
31
13
30

Total: 9,676,902.60

Quelle que soit l'importance des nombres, la preuve par le moyen ci-dessus, assure l'exactitude de l'opération.—H. GeorGIN.

## On Demande

### Chambre à Louer

Français, cinquantaine, sérieuse, bonne éducation, désire chambre non meublée dans famille française. Ecrire Geo. Renault, 734 St. Claude street, Nouvelle-Orléans.

## NERVEUSE DEPUIS SIX SEMAINES

Une dame du Kentucky raconte comment elle devint forte et en bonne santé—Elle recommande le Cardui aux femmes faibles

Mount Vernon, Ky.—Mme. Cynthia Vanhook, qui habitait jadis Stanford, mais qui habite ici maintenant, nous dit que peu de temps après qu'elle avait accouché de son troisième enfant, elle résolut de reprendre ses travaux de famille et que cela lui causa beaucoup de mal.

"J'ai commencé par me sentir affaiblir et je me sentais point moi-même," voilà comment Mme. Vanhook décrit ses maux. "Pendant six semaines j'étais nerveuse et sans vigueur; j'étais obligée de prendre une femme de ménage pour faire mon travail. Mon docteur me dit que j'avais été trop imprudente et que cela avait causé un choc à mon système nerveux, et qu'il me fallait un tonique pour rétablir mes forces."

Il recommanda Cardui. Dans peu de temps de m'aperçus d'une amélioration dans ma condition. J'avais pris trois bouteilles de Cardui et... ma santé avait été rétablie. Je suis maintenant forte et en bonne santé."

Cette dame du Kentucky ajoute qu'elle se manque jamais de recommander le Cardui aux femmes faibles et épuisées. Des milliers de femmes font des louanges du Cardui à leurs amies.

Ce doux et inoffensif tonique végétal a été en usage avec succès pendant quarante ans dans le traitement des nombreux maux affligeant les femmes. Votre pharmacien vend le Cardui. Prescrivez-vous en aujourd'hui.—Adv.

## CUNARD-ANCHOR

Les plus grands, les plus rapides paquebots existants. Excellent traitement des passagers. Il existe un agent dans votre localité ou dans la ville voisine.

POUR LA FRANCE, VIA  
CHERBOURG

Aquitania ..... Oct. 4 Oct. 23  
Carnarvon ..... Oct. 11 Nov. 5  
Carnegie ..... Oct. 20

Pour tous renseignements s'adresser à l'agence de la ligne Cunard.

F. J. ORFILA  
306 rue St. Charles